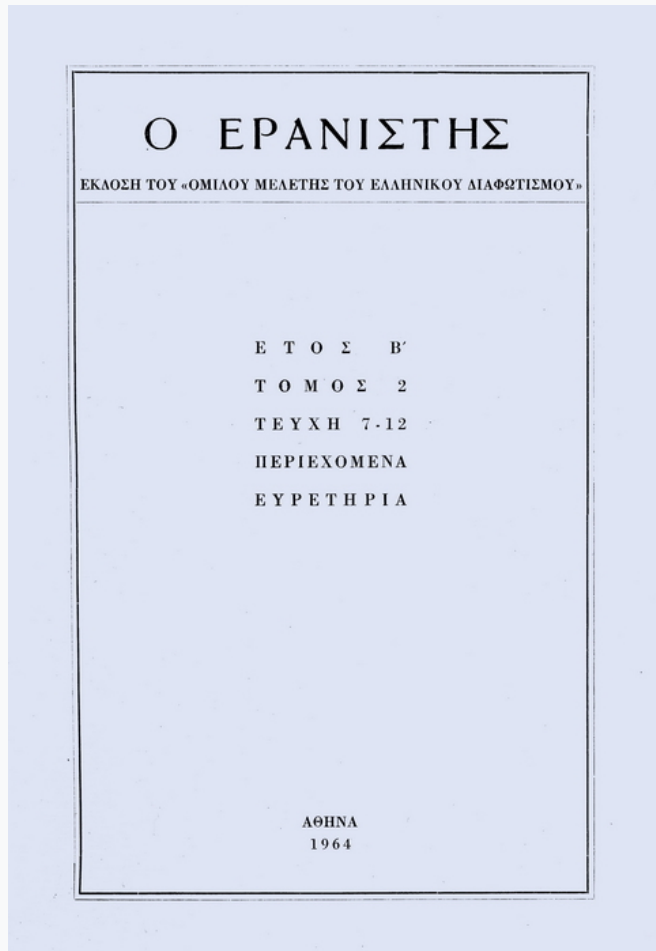


The Gleaner

Vol 2 (1964)



Les relations des navigateurs français aux Archives Nationales de France

Anne Catsantonis–Avraméas

doi: [10.12681/er.9632](https://doi.org/10.12681/er.9632)

Copyright © 2016, Anne Catsantonis-Avrameas



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

To cite this article:

Catsantonis–Avraméas, A. (2016). Les relations des navigateurs français aux Archives Nationales de France. *The Gleaner*, 2, 207–213. <https://doi.org/10.12681/er.9632>

LES RELATIONS DES NAVIGATEURS FRANÇAIS AUX ARCHIVES NATIONALES DE FRANCE

Le Ministère de la Marine a délivré aux Archives Nationales de France un grand nombre de volumes manuscrits in folio portant le titre général : « Méditerranée-Dépôt des Cartes et Plans de la Marine ». Ce matériel appartenait au Service Central Hydrographique et faisait un tout avec une collection de cartes et plans, manuscrits pour la plupart déposée au département des Cartes et Plans de la Bibliothèque Nationale¹. Les volumes qui concernent les côtes de la Méditerranée Orientale et les îles de l'Archipel s'élèvent au nombre de vingt huit et portent la cote 3jj 185 Marine et ainsi de suite (ancienne cote : no 36 et suivant)² ; chaque volume se compose de pièces dont le nombre varie d'un volume à l'autre.

J'ai vu de près ces volumes, dépouillé les titres et obtenu des microfilms des pièces qui se rapportent aux régions helléniques, au sens large, historique du terme hellénisme. Les pièces sont numérotées et souvent paginées ; elles portent en tête le titre et sous le titre on trouve des commentaires sur le mérite de chaque pièce au point de vue de son utilité pour les navigateurs.

Ce matériel sur la Méditerranée, qui se rapporte à la fin du XVIIe siècle jusqu' à la moitié du XIXe s., comprend essentiellement des relations des navigateurs français au Ministère de la Marine concernant leur routier. Leur fond est technique puisqu' elles signalent la manière de naviguer, les mouillages, la profondeur des eaux, la direction des vents, les séches, les distances d'un lieu à l'autre etc. ; d'autre part l'intérêt que présente ce matériel pour le chercheur ne manque pas : la désignation des noms des

1. Bibliothèque Nationale, Département des Cartes et Plans, catalogue manuscrit. Portefeuilles du Service Hydrographique. Les portefeuilles 91 à 102

concernent la Méditerranée Orientale.

2. Il existe un inventaire incomplet aux Archives Nationales sous la cote : Inventaire Marine 3jj no 6.

ports, îles, baies, villages côtiers, monastères, le signalement des montagnes, bois, aigades, la morphologie du terrain des côtes et îles, les informations sur le commerce, la population, rendent parfois ces relations fort intéressantes. L'existence d'ailleurs des plans des ports, baies, îles et côtes ainsi que la transcription de quelques inscriptions augmentent leur valeur.

Je donne aujourd' hui à titre d'exemple quelques passages choisis et je me propose de présenter prochainement l'inventaire et ensuite une étude plus approfondie. Les relations des navigateurs étant manuscrites j'en ai reproduit ces passages d'une façon aussi scrupuleusement exacte qu'il m'a été possible de le faire. Je dois pourtant signaler que je n'ai pas respecté la ponctuation qui dans les volumes est parfois incohérente, ainsi que les fautes d'orthographe et de grammaire dont le texte est plein. D'autre part j'ai gardé intactes les différentes formes des noms comme : *Greg - Grecq - Grec*, *L' Arnicat - Larnica*, *Hidre - Idra - Idera*, *Limaso - Limasol - Limasot* etc., et quelques graphies caractéristiques de l'époque : *Barbarije, vije, isle, baye* etc.

Volume 3jj 185, pièce no 3.

Portulan des costes de la Méditerranée.

P. 83. *Port de Corfou...*

Route du Levant laissant le golfe de Venise. L' isle de Corfou à 30 mille de tour. Le port de Corfou est un très bon port et très grand bon pour vaisseau et gallère il y a très bon fond pour toutes sortes de vaisseaux il y a encore une Darfe au dessous de la forteresse qui est très bonne et il pouvait entrer grande quantité de gallères... A 10 mille en terre ferme... nous rencontrons le port Gomanzo Grand¹. Port est bon pour toutes sortes de vaisseaux il y a de très bonne eau nous y avons etez

1. Le port de Gomanzo est mentionné aussi par le Portulan turc de Réis Piri ibn el- Hadj dj Mohammed dans sa description des côtes d'Albanie : «Le port d'Ayo-Gomanzo est également sur cette côte ; il est ex-

cellent». (J'ai emprunté la traduction française de ce passage du portulan turc à l'ouvrage de Carlier de Pinon, *Relation du Voyage en Orient*, publié par E. Blochet, Paris 1920, p. 43, n. I).

avec toute l'armée catholique. A 10 mille de la Gomanzo... vous trouvez l'isle de Pachus. C'est une petite isle désabitée et dehors de laquelle il y a de petits écueils. En terre et de la terre ferme à la susdite isle il y a une sèche ou il n'y a pas plus de 4 palmes d'eau sur laquelle toucha le St. Pierre, galère du Pape en l'année 1340.

Volume 3jj 187 Marine, pièce no 1.

Recueil de mouillages. Communiqués par le S. Racord, pilote entretenu à Toulon¹.

P. 137. *Ile Servy²...*

Le village de Vatica³ est à terre ferme à demy montagne on trouve du bois qu'on va faire du côté de terre ferme et quelque peu de provisions boeuf, moutons et du laitage.

P. 143. *Ile de Hidre...*

A l'est de la pointe basse il y a une abayë ou monastère de papes grecs. La pointe de sable avec le Mont de Salines est et ouest.

Volume 3jj 187 Marine, pièce no 3.

Mémoire par lequel le pilote Aubret rend compte de son travail 1752.

Préface du routier du dit Aubret.

Le flambeau de la Mer Méditerranée ou le véritable guide des pilotes côtiers. Dans lequel on verra la véritable manière de naviguer le long de toutes les côtes d'Espagne... d'Albanie. Grèce, Morée, Romanie de Natolie et de toutes les isles de l'Archipelle, Candie et Chipres... Avec une ample description de presque tous les ports, havres, bayes et rades leur reconnaissance et la manière d'y entrer. Des dangers qu'il y a aux en-

1. Ce recueil est sans date, mais Racord nous est connu par ses cartes qui datent de la fin du XVIIIe siècle.

2. Vatica aujourd'hui Néapolis appartenant à la province Epidaure Li-

meras du département de Laconie.

3. L'île Servy (en italien Cervi) appelée par les Grecs Elaphonissos est située à l'entrée du golfe Laconique, au Nord de Cythère.

virons et le long des côtes, les sondes et profondeurs d' eau qui s' y trouvent avec les différentes espèces de fonds,... la distance qu' il y a d' un lieu à l' autre avec les routes qu' il faut tenir, des courens des vents qui reignent suivant les diverses saisons de l' année. Avec aussi cent plans des principaux ports et bayes, des côtes et isles de la Méditerranée dont le plus grand nombre d' y ceux sont de l' Archipelle, des côtes de Sirye et Barbarije, avec démonstration de diverses côtes de la manière qu' elles paraissent de la Mer.

On y verra aussi un petit entretien sur le commerce de quelques villes commersantes et plusieurs autres choses non seulement nécessaire aux navigateurs mais aussi pour toutes les personnes curieuses.

Le tout fidèlement observé sur les lieux par Jean Jacques Aubret de Marseille et Ancien Capitaine et Pilote des vaisseaux marchands, et premier pilote aussi sur les vaisseaux du Roy.

Dans le septième cahier du routier d' Aubret, qui est contenu au Volume 3jj 188 Marine, pièce no 8, se trouve la description de l'île de Chypre d' où je tire quelques passages.

L' isle de Chipre est un petit royaume contenant en son circuit cent cinquante lieues; sa longueur court Ouest Sud Ouest et Est Nord-Est, elle est bien habitée de Greg de Romains et Chismatiques, étant bien fertile en toutes sortes de fruit, mais mauvais Air dont les estrangers ni vivent guère... A la calle de Paphos il n' y a point de mouillage nonobstant qu' il y a des magasins et de grand trafiq. Le village de Paphos est à une demie volée de canon de la mer...

Le cap de Galte est proprement une langue de terre basse et estandue du N. au S. avec les ruines d' un monastère de religieux que la grande quantité de serpents qu' il y a en cette terre les a fait abandonner le monastère.

En doublant le cap de Galte allant au N.N.E. deux lieux est la ville de Limasol... Par dessus le village de Limasot il y a un vieux château sur une monticule... il y mouille des vaisseaux marchands à toutes les saisons de l' année sans rien craindre. On y trouve au village de Limasot toute sorte de provisions particulièrement de vin et à bon compte.

A sept lieuës de la ville de Limasot suivant la côte est le

cap Salline entre lesquels l'on trouve l'ancienne ville de Limasot ruinée... La pointe des Salines au S. S. O. ; Le village ou les maisons de la douane qui sont au bord de la mer au S. O. quart N. O.

On se débarque avec les chaloupes devant le dit village et à demie lieuë duquel est la ville de l'Arnicat dans les terres où les marchands font leur résidence dans laquelle il y a un couvent de religieux Capuchins et un autre de Cordelier et Observantin.

Entretien sur le commerce de l'Arnicat en l'isle de Chipre.

La dite isle produit de laine, coton, soye, sire et diverses drogueries de ce qui est nécessaire à la vije y est à bon compte, comme pain, vin, viande, fromage, etc. Il n'y a aucum endroit en toute la côte de Sirie où les vivres soyent à si bon compte que en l'isle de Chipre c'est pourquoi tous les bastiments qui viennent de la côte de Sirie vont faire leurs provisions à la baye de l'Arnicat ou à celle de Limaso qui y est encore à meilleur compte que l'Arnicat... Les marchandises qu'on y apporte de Marseille sont : les amandes douces, draps fond, vin second, drap d'Angleterre.

Toute sorte de bâtiment français qui mouillent à la dite rade soit pour rélacher, pour charger ou décharger, ils doivent au consul et autres pour tout droit neuf piastres et demie courante de quarante para l'une pour le terme de 6 mois c'est à dire que si avant les 6 mois est retourné en la bayë de Larnica on ne doit rien entièrement.

Du mois de Juin au mois de Novembre le pays est beaucoup sujet à des maladies, comme fièvres tierces doubles tierces et malignes, à cause des chaleurs excessives qui y fait en cette saison et par le marécage qu'il y a à l'environ de la dite ville.

Les françois ne sont point sujets à insulte, et le pays est fort franc parce qu'il est abité par les Grecq, il y a fort peu des Turcs et on ne voit aucun Juif parce que les habitants Grecq et Malouitoie sont en encore plus fin que les Juifs.

La douanne de toutes sorte de marchandises est trois pour

cent pour les françois tant des marchandises d'entrée que celle de sortie.

Il y a plusieurs marchandises qu'on vend à ocque. L'ocque est 400 drame qui font trois livres et deux onces de Marseille comme aussi dans toutes les terres appartenant au grand turc...

Le bled se vend à mesures, 8 desquelles font la Mosse et la Mosse fait une charge un tiers mesure de Marseille; l'huile se vend à ocque; le vin se vend à gousson, les cinq gousson et demij font la Millevole de Marseille.

La ville de Nicosie capitale de cette isle est à une demij journée distance dedans la terre où là est la demeure du bacha; dessus la côte de l'Ouest de cette ville de Cherine il y a un beau monastère de religieux Grec de l'ordre de St Bazile le Grand...

Volume 3jj 190 Marine, pièce no 1.

Mouillage des côtes et isles de la Méditerranée, dans l'Archipel autour de la Sicile, le long de la côte d'Espagne et observations sur des mouillages et dangers à quelques isles de l'Amérique, provenant du cher d'Albert¹.

L'isle de Serigou² est une isle habitée, la ville est du côté du S. il y a une forteresse appartenante aux Venitiens au S. S. O. de la ville il y a une petite isle appelée Lavo³...

Mouillage de l'isle de Servy.

C'est une isle qui n'est plus habitée, vous n'y voyés que du bois, lorsque vous y voudrés mouiller il faut prendre garde de ne pas mouiller proche l'isle, car il y a trop de fond...

Mouillage à Idra ou Idera.

...Vous verrés à la marine beaucoup d'oliviers sauvages dont vous pouvés faire du bois sans que personne ne vous empêche. Idra est une isle habitée, il y a trois villages à la

1. Ce recueil de mouillages n'est pas daté part III, London 1771, p. 58. Carlier de Pinon, mentionné ci-dessus n. 3,

2. En grec Tsirigo, l'ancienne Cythère. p. 52-53 : «A main droite laissames un ecueil, nommé Ovo, ainsi nommé à

3 L'Ovo, voir *The English pilot*, raison de sa forme».

montagne où il y a recolte pour tout ce qui est nécessaire aux habitants qui sont Grecs...

Mouillage dans le golphe de Corinthe...

On y charge de bled, d'orge, de coton et de fromage de Corinthe...

Isle Caloria¹...

Il y a sur la dite isle recolte de tout ce qui est nécessaire pour les habitants. On y fait beaucoup de goudron pour l'armée des Vénitiens, du coté de terre ferme il y a sur le bord de la mer un village qu'on appelle Megra², c'est un endroit où l'on fait beaucoup de goudron et de bois de galbe pour fabriquer de la vase et du bray, on y charge beaucoup de bâtimens pour Venise, ou l'Archipel.

Vous pouvés charger de bled dans tous les villages qui sont du coté de la terre ferme...

Mouillage au port de Paros.

Quand vous voudrés mouiller au port de Paros vous verrés une isle nommée St Spiritam il y a une chapelle où il n'y a personne ...La ville est à la marine qui vous restera au S. S. E. Lorsqu'il arrive quelques navires les Consuls des nations sont obligés d'y envoyer un bateau sur la seiche de peur qu'on y touche.

Anne Catsantonis - Avraméas

1. Caloria : Calauria, aujourd'hui Poros.

2. Megra c.a.d, Megara.